

Quand je serai grand, je ferai géant !

Dorian Demarcq, nous a ouvert les portes de son atelier, dévoilant les premières épreuves d'Harengus, commandé par les « Amis de Géants de Seclin » pour relancer la Fête des Harengs. Livraison prévue en juin.

PAR CÉLINE LEVIVIER (TEXTE) ET TOFFEUR (DESSIN)

Pour voir l'artisan à l'œuvre, il faudra repasser. En ce mois de décembre, l'actualité des géants a été chargée.

Dorian Demarcq a mis la dernière main à l'exposition consacrée au géant Saint-Nicolas à Villeneuve d'Ascq. Et la semaine précédente, il avait accueilli des apprentis constructeurs québécois, qui préparent dix géants pour les fêtes de la Nouvelle France en 2008.

Dorian Demarcq est pourtant un jeune professeur. Il se destinait à la scénographie. Une rencontre avec Stéphane Deleurence, créateur de plus de 50 géants français, lui a donné l'occasion de travailler avec ces mannequins d'osiers.

Il a tout de suite aimé « ce travail en 3D qui va de paire avec la transmission d'un patrimoine populaire ».

Aux enfants dont la voie semble tracée, « quand je serai grand, je serai constructeur de géants », il enseigne l'importance de « faire vivre une fête et son géant ».

Harengus entre dans la ronde

Au premier étage de l'atelier, Dorian Demarcq ouvre le dossier « Harengus ». Ses recherches le mènent des cercueils figuratifs du Ghana aux fêtes du poisson au Japon. Il travaille sur ce projet avec sa complice, Nicole Cugny, qui s'occupe des costumes et des accessoires.

Réalisée selon la tradition, la structure commence par un modelage et un moulage en silicone et plâtre. Puis, tirage en papier pour le buste, les mains et les accessoires. Il faut ensuite construire le panier, en bois et en osier.

Vient enfin la mise en peinture et la confection du costume. Nicole Cugny ajoute parfois une perruque de vrais cheveux ou de crin.

Quand on demande à Dorian De-



Inscrits au patrimoine mondial L'Unesco vient de décerner à nos géants le titre de chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité. Mention spéciale aux familles de Gayant à Douai (qui veut dire « géant » en picard) et de Reuze à Cassel pour souligner la pérennité de ces fêtes et mettre l'accent sur la transmission du patrimoine populaire. Notre région compte près de 350 géants. Ces mannequins d'osiers incarnent des héros légendaires, des métiers ou des animaux fabuleux. Ils représentent une cité, un quartier ou une association. Ils font la fête chez eux ou se rencontrent lors de rondes ou de manifestations internationales.

marcq ce qu'il éprouve lorsqu'un géant quitte l'atelier, il éclate de rire. « On est tranquille. Bon débar-ras ! » Nicole Cugny, qui nous rejoint, sourit, « Ça se termine toujours par une fête, le baptême ». Pour ceux qui l'ignoraient encore, les géants vivent, sont baptisés, se marient. Pourtant, ils ne seraient rien sans une foule à leur côté. Qui danse et apprécie le rituel de chacun. « Le travail de sauvegarde consiste à une reproduc-

tion à l'identique. Pas question de modifier un détail. » Nicole Cugny sait que les Nordistes aiment leurs géants. Déjà, dans le film de Yolande Moreau et de Gilles Porte « Quand la mer monte », ils étaient à l'honneur. La reconnaissance internationale par l'Unesco leur assure une longue vie. Bénévoles de La Ronde des Géants, une des associations à l'origine de cette candidature auprès de l'Unesco, Nicole Cugny et Dorian Demarcq se ré-

jouissent de l'entrée des géants au patrimoine mondial. Portés par ce nouvel élan, ils veulent croire qu'un lieu leur sera un jour dédié. Un lieu vivant, un lieu d'études et de transmission lié à un atelier de création. Une maison à inventer pour y entendre battre le cœur de ces mannequins d'osier...

DORIAN DEMARCO,
denis-dorian.demarcq@wanadoo.fr,
Tél. : 06 61 12 81 58.

L'Association La Ronde des Géants édite le Calendrier des géants (10^e édition en 2006). plus d'infos sur www.geants-carnaval.org